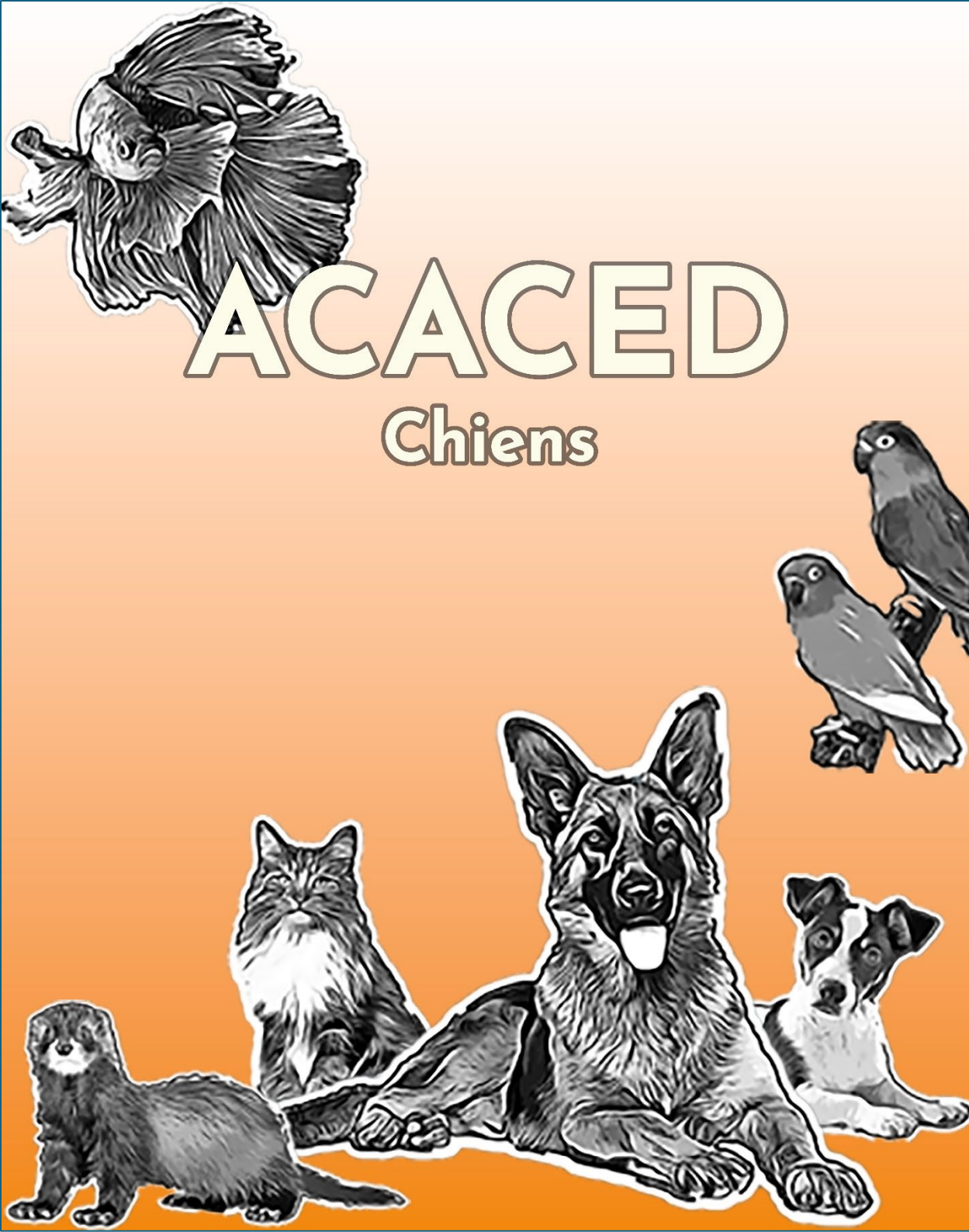




ACACED Chiens

PARTIE 6

Les bases de la reproduction canine

PARTIE 2

V – L'accouplement chez le chien

L'accouplement n'est possible que lors de la période d'œstrus de la chienne, période pendant laquelle la femelle accepte le mâle.

L'accouplement se déroule sur une vingtaine de minutes en 4 étapes :

- **La cour** : les deux partenaires s'observent et se reniflent. Si la femelle accepte le mâle, elle adopte la position de lordose en plaçant sa queue sur le côté et en relevant l'arrière-train pour faciliter la monte.



- **La monte** : le mâle chevauche et pénètre la femelle. Il possède un os pénien, ou « **baculum** », qui lui permet de pénétrer le vagin de la femelle avant d'avoir atteint une érection complète. Cette phase est très courte et permet deux phases éjaculatoires :
 - La phase urétrale, durant laquelle le mâle sécrète un liquide ne comportant presque aucun spermatozoïde et qui a pour rôle de lubrifier le vagin de la femelle,
 - La phase spermatique, qui se déroule environ une minute après la pénétration, et durant laquelle le mâle sécrète des spermatozoïdes.

- **La période de nouage** : après quelques mouvements de va-et-vient, le mâle se retourne et les partenaires se retrouvent « noués » fesse contre fesse. Le nouage dure entre 5 à 30 minutes et est favorisé par :
 - Les contractions des muscles du vagin,
 - L'érection du pénis et le gonflement des bulbes érectiles situés à la base du pénis.



Lors de cette période, il ne faut jamais tenter de séparer les partenaires, qui risqueraient alors une fracture de l'os pénien chez le mâle et / ou une déchirure vaginale chez la femelle.

La période de nouage permet la dernière phase éjaculatoire : la phase prostatique, pendant laquelle le liquide séminal produit par la prostate est le plus abondant et qui dure pendant toute la durée de la période de nouage.

A la fin de la période de nouage, l'érection du mâle et les contractions des muscles du vagin de la femelle se terminent, et les bulbes érectiles du mâle se dégonflent. Les partenaires peuvent alors se dénouer.

VI – La maîtrise de l'accouplement chez le chien

La fécondation d'un ovule n'est possible que 2 à 3 jours après l'ovulation, qui ne se déroule en moyenne qu'environ 2 fois par an (selon les individus, leur race et leur environnement). La période de fécondité de la chienne est donc très courte, et dans un contexte d'élevage, il est important de savoir déterminer le jour de l'ovulation afin d'augmenter les chances de réussite d'une saillie.

La période d'ovulation peut être déterminée :

- En établissant un calendrier des chaleurs,
- En se basant sur les changements physiques et comportementaux de la femelle,
- En effectuant des analyses de taux de progestérone ou des frottis vaginaux,
- En effectuant une échographie ovarienne, qui permet de vérifier la maturité des ovocytes.

Le mâle sélectionné pour une saillie ne conviendra pas forcément à la femelle qui risque de le rejeter. Il est donc préférable de mettre les deux partenaires en contact assez tôt pour les familiariser l'un à l'autre.

L'insémination artificielle est également pratiquée chez le chien, par voie intravaginale ou intra-utérine. La semence prélevée sur le mâle peut être utilisée fraîche ou avoir été réfrigérée ou congelée.

ATTENTION : l'Arrêté du 19 juin 2025 rend obligatoire pour chaque éleveur le recensement concernant la reproduction de chaque femelle reproductrice lui appartenant, à savoir, a minima, les informations relatives :

- Au premier cycle sexuel,
- Aux saillies ou aux inséminations,
- Aux avortements,
- Aux mises-bas,
- Aux césariennes,
- Aux mises à la retraite des femelles reproductrices.

VII – La gestation et la mise bas chez le chien

A – La durée et le diagnostic de gestation

La durée de gestation chez la chienne se situe entre 57 à 68 jours (63 jours en moyenne). Elle varie selon les individus et la race, et peut être écourtée pour les races miniatures ou s'il s'agit d'une portée nombreuse.

Le nombre de chiots par portée varie également selon la race :

- 3 à 4 chiots en moyenne pour les petites races,
- 5 à 6 chiots en moyenne pour les races moyennes,
- 7 à 8 chiots en moyenne pour les grandes races.



Un diagnostic précoce de gestation est très difficile à obtenir les 20 premiers jours de gestation, car la chienne ne présente aucun symptôme clinique. Vers le 20^{ème} jour de gestation, les premiers changements comportementaux (femelle plus calme, modification de l'appétit) et physiques (gonflement des mamelles, pertes vulvaires) commencent à apparaître, mais ils peuvent être symptomatiques d'une pseudo-gestation et sont donc peu fiables.

Un diagnostic final peut donc être établi chez le vétérinaire :

- Par examen sanguin (dosage de la relaxine) dès le 25^{ème} jour de gestation,
- Par échographie, qui permet d'évaluer la vitalité des fœtus et de détecter certaines anomalies dès le 25^{ème} jour de gestation,
- Par radiographie, qui permet un comptage plus fiable du nombre de fœtus dès le 45^{ème} jour.

Un examen vétérinaire déterminant la date approximative de la mise-bas est particulièrement conseillé, car la chienne gestante devra être installée dans le local de maternité **environ une semaine** avant la date prévue de la mise-bas.

B – Les signes annonciateurs de la mise-bas

La mise-bas, qui correspond à l'accouchement, présente certains signes annonciateurs :

- **Des changements comportementaux** : la chienne gratte le sol, est agitée, tente de construire un nid,
- **Des changements physiques** :
 - Un relâchement de la vulve 48 heures avant la mise-bas,
 - Un écoulement vulvaire glaireux qui correspond à la fonte du bouchon muqueux 72 heures à quelques heures avant la mise-bas,
- **Des changements physiologiques** :
 - Une chute de la température corporelle de 1°C 24 à 8 heures avant la mise-bas (il est d'ailleurs recommandé de prendre la température 3 fois par jour lorsque le terme approche),
 - Une chute du taux de progestérone 36 à 24 heures avant la mise-bas.



Bouchon muqueux s'écoulant des lèvres vulvaires
Source : Vetproduction.com

C – Le déroulement de la mise-bas

La mise-bas se déroule en 3 phases :

- **La phase préparatoire**, qui se déroule 6 à 12 heures avant la première expulsion (parfois 24 heures chez la chienne primipare).

Le début des contractions de l'utérus et de la relaxation du col utérin provoque une agitation et une recherche d'isolement chez la chienne. Des pertes vulvaires claires et glaireuses peuvent être observées et qui correspondent à la fonte du bouchon muqueux.

- **La phase d'expulsion** : un liquide vulvaire vert foncé, qui correspond au décollement du placenta, précède l'expulsion du premier chiot de quelques minutes à quelques heures.



Écoulement verdâtre

Source : Dogbreedinfo.com

Chaque expulsion est accompagnée de puissantes contractions abdominales. Chaque chiot expulsé est entouré d'une membrane (l'amnios) que la chienne va lécher activement afin de la déchirer, de sectionner le cordon ombilical et de stimuler la respiration du chiot.



Naissance d'un chiot dans l'amnios



Déchirement de l'amnios, stimulation des voies respiratoires et consommation du placenta



Section du cordon ombilical

La durée totale d'expulsion de tous les chiots est d'environ 4 à 8 heures, jusqu'à parfois 24 heures chez les chiennes primipares, et le temps moyen entre l'expulsion de 2 chiots est d'environ 20 à 60 minutes.

- **La phase d'expulsion du placenta** (ou « délivrance ») : le nombre de placentas doit correspondre au nombre de chiots. Chaque placenta est expulsé en même temps que chaque chiot ou dans les 5 à 15 minutes après l'expulsion de chaque chiot.

La femelle ayant tendance à manger les placentas, il est fortement conseillé de les compter au moment où ils sont expulsés. Dans le cas d'une rétention de placenta, une visite vétérinaire s'impose afin d'éviter une grave infection.

C – Les complications durant la mise-bas

Les complications de la mise-bas, ou « dystocies », peuvent représenter un véritable danger pour les nouveau-nés comme pour la mère.

Les dystocies peuvent avoir une origine maternelle, telle qu'un défaut morphologique interne ou un syndrome d'inertie utérine.

Y sont souvent prédisposées :

- Certaines races, comme les races brachycéphales, les races miniatures et les races géantes,
- Les chiennes trop jeunes (moins de 2 ans) ou trop âgées (plus de 8 ans),
- Les chiennes primipares (les chiennes ayant leur première portée),
- Les chiennes ayant des portées peu nombreuses ou des portées trop nombreuses,
- Les chiennes en surpoids ou en mauvais état général.

Les dystocies peuvent également avoir une origine fœtale, telle que la malprésentation, la malposition ou la malposture des chiots au moment de l'expulsion.

Pendant la mise-bas, chacun des symptômes suivants est signe d'alerte et un vétérinaire doit être contacté au plus vite :

- Un travail d'expulsion débuté depuis plus de 4 heures sans expulsion,
- Des contractions violentes et rapprochées depuis plus de 30 minutes sans expulsion,
- Un intervalle entre deux naissances excédant 2 heures,
- Un chiot est coincé au niveau de la vulve depuis plus de 15 minutes,
- Le liquide vulvaire vert foncé s'est écoulé il y a plus de 6 heures sans expulsion,
- Une mise-bas qui ne se déclenche pas,
- Des pertes vulvaires hémorragiques, abondantes et/ou malodorantes,
- Tout signe d'épuisement intense ou d'état de choc chez la mère.

D – Les soins de la mère et des nouveau-nés après la mise-bas

Après la naissance, il est crucial de s'assurer que la mère prenne soin de ses nouveau-nés.

Dans le cas contraire, une intervention humaine peut être requise pour :

- Aider à l'expulsion des chiots,
- Déchirer l'amnios et sectionner le cordon ombilical,
- Aider à la respiration ou à la réanimation des chiots.



Première tétée du colostrum, le premier lait riche en anticorps

Le chiot doit commencer la tétée le plus rapidement possible afin de boire **le colostrum**, le premier lait riche en anticorps synthétisé par la mère dans les 12 à 36 heures après la mise-bas. Le chiot peut être guidé vers la mamelle, et si la mère refuse la tétée, le colostrum peut être extrait de la mamelle et offert au chiot au biberon.

Si les chiots ne peuvent pas téter (refus de la mère, rétention de lait, portée trop nombreuse) pendant leurs premières semaines de vie, ils doivent être nourris au biberon, avec du lait extrait de la mère ou du lait maternisé. La mère doit également aider ses petits à faire leurs besoins en stimulant leurs parties génitales avec la langue. Une fois encore, ce geste peut être effectué par l'humain à l'aide d'un chiffon propre, humide et tiède et après chaque tétée.



Chaque chiot doit également être contrôlé pour s'assurer qu'il ne présente aucune malformation.

Tous ces réflexes de premiers soins, ainsi que les outils nécessaires pour les administrer, doivent être discutés et préparés en amont sous conseil vétérinaire.

La mère peut se montrer protectrice de ses chiots, et donc agressive envers quiconque tenterait de les manipuler ou de les approcher. Il est donc préférable de l'approcher avec prudence et de ne les manipuler qu'en cas de nécessité absolue durant les premiers jours suivant la mise-bas.

La mère et sa portée doivent être logés dans un endroit chaud (entre 25 et 30°C), à l'abri des courants d'air et de toute source de stress, et nettoyé régulièrement pour éviter toute prolifération de bactéries et donc tout développement d'une pathologie.

Les chiots doivent être pesés très régulièrement, car une prise de poids constante est un signe majeur de bonne santé. Un chiot doit doubler son poids de naissance en 1 semaine, le tripler en 3 semaines, le quintupler en 4 semaines, puis prendre entre 4 à 6g par kilo estimé du poids adulte par jour.

Les premiers traitements antiparasitaires peuvent être débutés vers l'âge de 2 semaines, sous conseil vétérinaire, ainsi qu'un premier contrôle vétérinaire (si le vétérinaire le juge nécessaire).

Pendant toute la période de lactation, la mère doit profiter d'une nourriture très riche et abondante ainsi que de sorties quotidiennes pour ses besoins.

Elle doit être surveillée de près pour s'assurer qu'elle ne présente aucun symptôme évocateur d'une pathologie liée à la mise-bas, tels que :

- De la fièvre, un abattement intense et une perte d'appétit, évocateurs d'une infection (souvent une rétention de placenta),

- De la fièvre, de l'abattement, une perte d'appétit et une rougeur, une chaleur et une douleur localisées au niveau des mamelles, évocateurs d'une mammite,
- Des tremblements ou des crises de convulsions, souvent énonciateurs d'une éclampsie, qui correspond à une chute brutale de calcium dans le sang. C'est une urgence vétérinaire qui peut survenir jusqu'à 3 semaines après la mise-bas et peut être prévenue grâce à un apport nutritionnel très riche.

De plus, conformément à l'[Arrêté du 19 juin 2025](#) :

- Dans la mesure du possible, les chiots d'une même portée doivent être hébergés ensemble,
- Pendant les premiers mois, les chiots doivent également avoir des contacts sociaux quotidiens avec des adultes de leur espèce et avec des humains et être acclimatés aux conditions environnementales qu'ils pourraient être amenés à rencontrer ultérieurement,
- La séparation des chiots de leur mère doit être progressive et **jamais avant l'âge de six semaines** (sauf nécessité exceptionnelle dans le seul intérêt propre des animaux concernés et dans des conditions précises décrites dans le règlement sanitaire).

PREPARER LA CHIENNE A UNE REPRODUCTION – EN PRATIQUE

AVANT LA SAILLIE

- Se renseigner sur les risques potentiels d'une gestation et d'une mise-bas pour la chienne,
- Déterminer la période d'ovulation de la chienne sous conseil vétérinaire,
- Présenter le mâle reproducteur à la femelle en amont de la date de saillie,
- Débuter les protocoles vaccinal et antiparasitaire conseillés.

PENDANT LA GESTATION

- Effectuer des visites de contrôles vétérinaires pour s'assurer de la santé de la mère et des fœtus et établir une date de terme,
- Continuer les protocoles vaccinal et antiparasitaire conseillés,
- Débuter une alimentation plus riche adaptée au stade physiologique de la mère,
- Préparer et installer le « nid » de la chienne environ une semaine avant la date présumée du terme,
- S'informer sur le déroulement normal d'une mise-bas, les signes d'alerte et les réflexes de premiers soins ; préparer le matériel de premiers soins en amont,
- Surveiller les signes annonciateurs de la mise-bas,
- Se renseigner sur les vétérinaires d'urgence en cas de complications durant la mise-bas.

PREPARER LA CHIENNE A UNE REPRODUCTION – EN PRATIQUE (suite)

PENDANT LA MISE-BAS

- Accompagner et rassurer la chienne pendant toute la durée de la mise-bas ; lui offrir de l'eau ou des friandises au besoin,
- Appliquer les réflexes de premiers soins au besoin,
- Se faire assister d'une autre personne au besoin,
- Contacter le vétérinaire ou les services d'urgences vétérinaires au moindre signe d'une complication.

APRES LA MISE BAS

- S'assurer la prise en charge des chiots par la mère ; effectuer les premiers soins au besoin,
- Peser les petits régulièrement et établir une courbe de poids,
- Entretenir l'hygiène de la couche régulièrement et autant de fois que nécessaire,
- Proposer une alimentation riche à la mère (nourriture pour chiots, nombreux petits repas réguliers), la sortir pour ses besoins plusieurs fois par jour, et surveiller tout signe évocateur d'une pathologie,
- Débuter les traitements antiparasitaires des chiots dès l'âge de 2 semaines et prévoir les premiers contrôles vétérinaires.

VIII – La maîtrise de la reproduction chez le chien

A – La stérilisation

La stérilisation, parfois appelée « castration » pour les mâles, permet la suppression temporaire ou définitive de la capacité à procréer, et est pratiquée aussi bien chez les mâles que chez les femelles.

Il existe deux principales sortes de stérilisation :

- **La stérilisation chimique**, qui est une solution temporaire :
 - Implant sous-cutané pour les mâles,
 - Implant sous cutané, pilule contraceptive ou injection d'hormones pour les femelles.

- **La stérilisation chirurgicale**, qui est une solution définitive :
 - Ablation des testicules, voire parfois une vasectomie, pour les mâles,
 - Ablation des ovaires (ovariectomie), voire parfois une ablation des ovaires et de l'utérus, (ovario-hystérectomie), pour les femelles.

Le seul réel avantage de la stérilisation chimique est la maîtrise temporaire de la stérilisation chez un animal voué à se reproduire dans le futur. Mais c'est une solution peu fiable, coûteuse (car les implants / pilules / injections doivent être renouvelés régulièrement), et qui ne diminue en rien, voire augmente, les risques de santé liés à

l'utilisation d'hormones (maladies de la chaîne mammaire, de l'utérus et des ovaires chez les femelles et des testicules chez les mâles).

C'est donc une solution peu recommandée qui doit rester temporaire. Chez les animaux non voués à la reproduction, la stérilisation chirurgicale est fortement conseillée.

La stérilisation chirurgicale est également obligatoire pour les chiens de catégorie 1.

Bien que la stérilisation puisse être réalisée à tout âge, elle est le plus souvent effectuée avant la puberté, pour les mâles comme pour les femelles :

- Une stérilisation trop précoce peut engendrer des problèmes de développement physiques et comportementaux,
- Une stérilisation trop tardive :
 - Ne supprime pas forcément les comportements sexuels gênants (fugues, marquage, chevauchement) déjà établis chez les mâles,
 - Réduit la protection contre les risques de tumeur mammaire ou d'autres maladies utérines ou ovariennes chez les femelles.

LES AVANTAGES ET LES INCONVENIENTS DE LA STERILISATION

AVANTAGES	INCONVENIENTS
Chez la chienne : • Réduction significative, voire élimination, des risques de pathologies de la chaîne mammaire, de l'utérus et des ovaires (infections et cancers) (stérilisation chirurgicale), • Elimination des chaleurs, ce qui améliore le confort et la qualité de vie de la chienne, • Elimination des risques de portées non désirées, • Amélioration globale de la santé globale et de la longévité de vie (stérilisation chirurgicale), • Réduction de l'agressivité et de la nervosité liées aux fluctuations hormonales et diminution de l'instinct de fugue pour trouver un partenaire. Chez le chien : • Réduction significative, voire élimination, des risques de pathologies testiculaires et de la prostate (kystes et cancers) (stérilisation chirurgicale), • Diminution significative, voire élimination, des comportements sexuels gênants (chevauchement, instinct de fugue, marquage, agressivité), • Une amélioration globale de l'équilibre comportemental (animaux plus calmes, moins enclins à l'hyperactivité et à la nervosité, plus sociables envers d'autres chiens et les humains).	• Risque opératoire dû à l'anesthésie (bien que parfaitement minime, les chirurgies de stérilisation étant très communes), • Une prise de poids (qui peut être prévenue et contrôlée avec un régime alimentaire adapté et la pratique d'une activité physique régulière), • Un risque d'incontinence urinaire chez les femelles en vieillissant (pour la stérilisation chirurgicale).

B – L'interruption de gestation

L'interruption de gestation peut être pratiquée chez la chienne en cas de gestation non désirée, et elle est conseillée si la mise-bas représente un risque pour la santé de la femelle.

Elle peut être effectuée de manière chimique, après un diagnostic confirmé de gestation et le plus tôt possible pour éviter un traumatisme chez la femelle. L'interruption de gestation chimique peut être effectuée jusqu'au 45^{ème} jour de gestation.

Elle peut également être réalisée de manière chirurgicale, auquel cas le vétérinaire procède à l'ablation des ovaires et de l'utérus (ovario-hystérectomie). Cette chirurgie est permanente et stérilise la chienne à vie. Cette solution doit idéalement être effectuée le plus tôt possible, mais peut être envisagée même à un stade avancé de la gestation.

SOURCES OFFICIELLES

Arrêté du 19 juin 2025 fixant les règles sanitaires et de protection animale auxquelles doivent satisfaire les activités liées aux animaux de compagnie d'espèces domestiques : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000051832274>

IMAGES

Toute photo ou illustration estampillée **Mi & Moune – ELISA MOUGEY EI** appartient à Mi & Moune EI et est protégée par le droit d'auteur.
Anatomie interne du chien et de la chienne, par Vincent Lesueur : <https://catedog.com/chien/03-sante-chien/00-anatomie-du-chien/anatomie-appareil-reproducteur-genital-chien/>

Toute autre illustration ou photo est libre de droits.

Les photos des étapes de la mise bas de la chienne sont tirées de la vidéo de mise-bas de Joey Graceffa :
<https://www.youtube.com/watch?v=x7zBOiGZ31A>

POUR EN SAVOIR PLUS

Le cycle sexuel de la chienne sur le site de la SCC : <https://www.centrale-canine.fr/articles/le-cycle-sexuel-de-la-chienne>